

des Vénitiens, l'occasion de ce don et la date, 14 des calendes d'octobre, qui correspond au 18 septembre, jour anniversaire de l'ordination sacerdotale de Pie X. Les gradins du trône ont aussi reçu une décoration spéciale : ce sont deux statues, presque de grandeur naturelle ; à droite la foi, à gauche la charité, qui complètent l'ornementation de ce monument.

— Tant les coussins qui sont sur le trône, le fond et le baldaquin, sont velours cramoisi, dit *soprarizzo* (velours frappé), fait sur fond de lamé d'or. C'est de cette étoffe tout-à-fait spéciale en son genre, que s'habillaient anciennement les doges.

— Ce cadeau des Venitiens a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu, mais il est allé directement au cœur du Souverain Pontife qui aime tant sa chère Venise et en est bien payé de retour. Il a voulu le montrer en prenant à sa charge les frais de la refonte des cloches du Campanile historique de Saint-Marc et la restauration de l'ange doré qui surmontait l'ancienne construction et que l'on est à réparer. L'œuvre de restauration sera d'autant plus facile que, quelques jours avant la chute du Campanile, don Lorenzo Perosi avait pris d'une façon très exacte la hauteur et le timbre de chaque cloche.

— Dans un jubilé sacerdotal l'offrande d'un calice semblait une nécessité, et on n'y a point manqué. Ce n'est point que les calices de grande valeur fassent défaut au Vatican. Il y a à la chapelle Sixtine le grand calice d'or massif fait en 1854, dont Pie IX se servit pour le pontifical de l'Immaculée Conception, et sur lequel on a disposé les brillants de la selle que le Sultan avait envoyée au pape. Le prince Amédée de Savoie avait aussi envoyé à Pie IX un calice en or massif dont le mérite était que les ors employés, grâce à des alliages habilement combinés, offraient des nuances différentes. Mais ce sont des calices qui ne pouvaient servir à une messe jubilaire. Le